

Bundesamt für Kommunikation  
 Zukunftstrasse 44  
 CH-2501 Biel

<b>BAKOM</b>	
<b>19. JULI 2011</b>	
Reg. Nr.	
DIR	
BO	
RTV	
IR	
TC	X
AF	
FM	

Bern, 18. Juli 2011 sgv-HUB/Ne/is

### Änderung der Verordnung über Fernmeldedienste (FDV)

Sehr geehrte Frau Bunderätin  
 Sehr geehrte Damen und Herren

Für die Gelegenheit uns zu dieser Vorlage vernehmen zu lassen, danken wir Ihnen.

#### 1. Allgemeine Bemerkungen

Mit der angestrebten Änderung soll die minimale Übertragungsrate, welche die Grundversorgungskonzessionärin im Rahmen eines Breitbandanschlusses gewährleisten muss, heraufgesetzt werden. Gleichzeitig soll die Preisobergrenze für einen solchen Anschluss herabgesetzt werden. Die Änderung der FDV soll ausserdem den Schutz Minderjähriger vor im Mobiltelefonbereich angebotenen Mehrwertdiensten mit erotischen oder pornografischen Inhalten verbessern.

Da uns im Rahmen der verbandsinternen Vernehmlassung lediglich eine Stellungnahme zugegangen ist, beschränken wir unsere Ausführungen auf die Kostenrechnungsmethode und lassen Ihnen in der Beilage die Stellungnahme der Chambre Vaudoise des Arts et Métiers vom 11. Juli 2011 zugehen, die wir in der Stossrichtung unterstützen.

#### 2. Anpassung der Kostenrechnungsmethode beim regulierten Netzzugang

Nach unserer Auffassung ist die Anpassung der Kostenrechnungsmethode (Art. 54 FDV) bzw. der Rechnungslegung (Anhang 3 der Verordnung der ComCom zum Fernmeldegesetz; SR 784.101.112) beim regulierten Netzzugang überfällig und deshalb umgehend, d.h. im Rahmen der laufenden Revision zu realisieren. Es geht nicht an, dass die auf Netzzugang angewiesene Konkurrenz von der vormaligen Monopolistin Swisscom während Jahren offenkundig diskriminiert wird. Darunter leiden nicht zuletzt auch die Konsumentinnen und Konsumenten.

Auf Grund der breit abgestützten Kritik an der geltenden Kostenrechnungsmethode, drängt sich eine Anpassung von Art. 54 FDV auf. Dabei erscheint der auch vom Bundesrat in seinem Evaluationbericht (September 2010) propagierte „gemischte Regulierungsansatz“ als sachgerecht. Danach wäre neu auf die historische Kostenbasis abzustellen, wenn keine modernere funktionsäquivalente Technologie existiert oder eine Duplizierung der entsprechenden Netzelemente (z.B. Kabelkanalisationen) nicht im öffentlichen Interesse liegt. Ansonsten wären weiterhin die Wiederbeschaffungskosten (aktuelle Kostenbasis) massgeblich. Eine Neubewertung von vollständig amortisierten Anlagen wäre in beiden Fäl-

len ausgeschlossen. Systematisch wird die Regelung der Kostenbasis sinnvollerweise in einem eigenen Absatz 2<sup>bis</sup> geregelt. Dieser könnte neu wie folgt lauten:

2<sup>bis</sup> Die Berechnung der Kosten beruht auf aktueller Basis. Die Kosten des Netzes entsprechen den Wiederbeschaffungskosten einer modernen funktionsäquivalenten Technologie. Falls keine solche Technologie existiert bzw. eine Duplizierung von Netzelementen nicht im öffentlichen Interesse liegt, ist auf die historischen Kosten abzustellen. Eine Neubewertung von abgeschrieben Anlagen ist in jedem Fall ausgeschlossen.

Sodann liegt es an der ComCom im Anhang 3 ihrer Verordnung zum Fernmeldegesetz im Sinne des Grundsatzes der Transparenz, die Pflicht zur getrennten Rechnungslegung aufzunehmen.

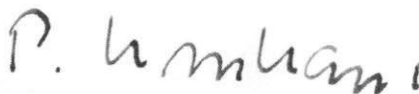
Für die Berücksichtigung unserer Anliegen danken wir Ihnen.

Freundliche Grüsse

**Schweizerischer Gewerbeverband sgV**



Hans-Ulrich Bigler  
Direktor



Peter Neuhaus  
Stabschef Wirtschaftsrecht

Beilage

- erwähnt



Ne

HUB 12. JULI 2011

Route du Lac 2  
1094 Paudex

Case postale 1215  
1001 Lausanne

Tél. 021 796 33 00  
Fax 021 796 33 11  
info@centrepatronal.ch  
www.centrepatronal.ch

UNION SUISSE DES ARTS ET  
MÉTIER (USAM)  
A l'intention de Messieurs  
Hans-Ulrich Bigler et Peter Neuhaus  
Schwarztorstrasse 26  
Case postale  
3001 BERNE

Paudex, le 11 juillet 2011  
SHR/mg

**Consultation relative à la modification de l'Ordonnance sur les services de télécommunication (OST)**

Messieurs,

Nous vous remercions d'avoir bien voulu nous consulter sur l'objet cité en titre et vous communiquons ci-après notre prise de position.

A titre préliminaire, nous relevons que nous nous bornerons à apprécier le projet dans son ensemble et à émettre quelques remarques d'ordre général. Nous vous renvoyons pour les questions techniques à l'avis exprimé par les branches professionnelles concernées.

Le projet a pour but d'adapter les prestations du service universel en matière de raccordement à large bande et d'abaisser le prix plafond exigible pour un tel raccordement. Il vise aussi à améliorer la protection des mineurs contre les services à valeur ajoutée à caractère érotique ou pornographique offerts dans la téléphonie mobile.

La modification proposée vise à adapter les exigences inhérentes au service universel à l'évolution des technologies et des besoins, tant de l'économie que des citoyens. L'augmentation du débit de transmission à 1'000 Kbit/s nous paraît bienvenue, cela d'autant plus que les Suisses sont d'importants utilisateurs d'Internet et que dans les faits la grande majorité des fournisseurs de services de télécommunication – dont notamment le concessionnaire du service universel – offrent déjà aujourd'hui aux particuliers un raccordement à haut débit via les technologies de l'ADSL, du VDSL et du modem CATV. Dans ces circonstances, l'augmentation du débit de transmission à 1'000 Kbit/s ne devrait pas entraîner des investissements inconsidérés et paraît raisonnable pour autant que les opérateurs n'y voient pas de difficultés techniques insurmontables. Nous relevons en outre avec satisfaction la baisse du prix plafond, tendance qui devrait se poursuivre à l'avenir.

S'agissant de l'adaptation de l'art. 41 OST relative au blocage automatique de l'accès aux services à valeur ajoutée à caractère érotique ou pornographique aux clients âgés de moins de 16 ans, nous n'avons pas d'objection ni de remarque particulière à formuler. L'obligation pour les fournisseurs de services de télécommunication mobile de s'assurer que la personne qui utilise effectivement ces services soit âgée de 16 ans au moins paraît justifiée et ne semble pas entraîner de grandes complications pour les opérateurs qui devront simplement s'enquérir, lors de la conclusion d'un contrat de téléphonie mobile, de l'âge de l'utilisateur principal. De même, ces nouvelles exigences ne semblent pas entraîner de conséquences économiques importantes.



En vous remerciant de l'attention que vous porterez à la présente prise de position, nous vous prions de croire, Messieurs, à l'expression de notre considération distinguée.

CHAMBRE VAUDOISE DES ARTS ET METIERS



Sandrine Hanhardt Redondo